

LE THEATRE A LA BIENNALE DE PARIS 69

L'ASCENSION DU PHENIX M.B. de Maurice LEMAÎTRE
réalisé par Jean-Louis SARTHOU

Avec « L'Ascension du Phénix M. B. », polylogue à implications de Maurice Lemaître, mis en scène avec beaucoup d'intelligence, d'esprit et de trouvailles heureuses par le jeune Jean-Louis Sarthou, la Biennale de Paris avait pris, cette année, un bon départ. C'est bien la manifestation théâtrale lettriste la plus réussie que j'aie vue, je devrais dire simplement « la manifestation lettriste réus-



Un spectateur, Jean-Louis Sarthou
Maurice Lemaître, Sandra Ravignat

sie », car les représentations passées péchaient toujours par leur longueur, leur improvisation gênante et le vice de ne pas savoir finir à temps. Ici, Jean-Louis Sarthou a su brillamment tout orchestrer, des indications de l'auteur aux décors et costumes d'Edouard Berreur, des toiles aux films de Maurice Lemaître. J.-L. Sarthou a également souligné, dégagé avec habileté la progression dramatique, dosé l'émotion et le rire, la curiosité aussi, l'imbrication des projections fixes et des films lettristes, choisi adéquatement des passages du manifeste d'Isidore Isou sur l'Externité en contrepoint au film des événements de Mai 68.

L'œuvre même de Maurice Lemaître est réussie parce qu'elle est essentiellement une œuvre critique de réflexion, plus qu'une création véritable : les lettristes, Maurice Lemaître en tête, jusqu'ici, savent mieux détruire que construire.

De quoi s'agit-il ? 96 implications réparties en 5 sections : les spectateurs, le théâtre, l'auteur, les

comédiens, l'art, implications-réflexions sur l'art dramatique qui vont de : « Les spectateurs d'une pièce de théâtre sont-ils vraiment libres » à « Il y a une différence entre l'art et la vie, on peut « détruire » sans danger dans l'art pour le simple plaisir d'une vie plus joyeuse ». Maurice Lemaître voit juste, vise bien, mais fort heureusement le côté doctrinal et doctoral est « gommé » par un jeu a contrario des acteurs revêtus de costumes lettristes qui en font des clowns, des pantins, des marionnettes amusant l'œil et l'oreille pendant qu'ils nous inoculent les pensées de Maurice Lemaître sur le théâtre.

Maurice Lemaître lui-même se révèle dans ce polylogue comme pouvant devenir, s'il le voulait, un grand acteur. Il fut pour moi la révélation de la soirée.



Dania Tayarda, Edouard Berreur
Maurice Lemaître, Sandra Ravignat, Bernard Telier

Daniel Langlet a, cette fois encore, ses qualités manifestées dans « Feu La Blanche ou l'Incarcération » de Jean-Louis Sarthou et dans « Le Boulevard du surréalisme » de Maurice Lemaître.

Une très bonne soirée qui s'acheva dans le hall de l'American Center par un lâcher de poules, une envolée de tracts, geste traditionnel aux Lettristes, et un feu d'artifice éblouissant.

On peut se procurer le texte de « L'Ascension du Phénix M.B. » ainsi que tous les autres ouvrages lettristes chez Minard, 73, rue du Cardinal Lemoine, Paris V°.